

III. DEUXIEME PARTIE : REMARQUES DETAILLEES ET TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS ORAUX

Abréviations :

p.	page
pp.	pages
L	livre de l'élève
C	cahier d'activités
FEE	France-Euro-Express
GP	guide pédagogique
pr.	pronom
adj.	adjectif
adv.	adverbe
expr.	expression
p.ex.	par exemple
qc	quelque chose
q	quelqu'un
ex.	exercice
fam.	familier

LEÇON 0 : 20 ACTIVITES / EXERCICES POUR SE REMETTRE DANS LE BAIN (L PP. 6-13)

Ça fait toujours du bien de répéter et de réviser ce qu'on a déjà appris. Voilà encore vingt activités orales et vingt exercices écrits pour « se remettre dans le bain ».

Activité 1

L'exercice se réfère au vocabulaire de la leçon 1 de France-Euro-Express 3. Demander aux élèves de préciser en quelques phrases complètes et cohérentes les fêtes et les traditions évoquées.

Activité 2

Une exploitation possible : faire faire des mini-dialogues à la fin ou au début desquels les phrases données sont prononcées. Les autres élèves peuvent décrire la situation d'après les dialogues.



Activité 3

Transcription du document de compréhension orale :

Jusqu'en 1728, il n'existe ni plaques de rues ni plan. Les rues ont pourtant des noms, mais que ne connaissent que ceux qui les fréquentent : des noms souvent dus au notable qui y habite, au monument le plus proche, aux artisans qui y travaillent ou à une particularité.

C'est en 1728 que le lieutenant de police de Paris ordonne de clouer sur la première et la dernière maison de chaque rue une plaque de rue portant son nom en noir sur fond jaune, plaque remplacée dès l'année suivante par une pierre dure gravée et encastrée dans le mur. Ces pierres seront remplacées en 1823 par des plaques de fer avec des lettres en blanc sur fond noir puis, en 1844, par les plaques émaillées actuelles, à lettres blanches sur fond bleu.

Quelques tentatives ponctuelles de numérotation avaient été faites pour quelques rues dès le XV^e siècle. Il fallait, pour trouver une maison, non seulement indiquer son numéro mais aussi le côté de la rue. Ce n'est qu'en 1790 qu'on le déclare obligatoire mais on laisse chaque comité de section s'en charger et l'organiser à sa guise. Belle pagaille !

Enfin, le 4 février 1805, un décret ordonne de façon précise la numérotation obligatoire des maisons parisiennes dans un délai de trois mois. Il était temps !

Ce décret fixe tout ce que nous connaissons toujours aujourd'hui : un seul numéro par porte, des nombres pairs pour le côté droit de la rue, impairs pour le côté gauche, le premier numéro commençant à l'entrée de la rue la plus proche de la Seine.

(D'après www.notrefamille.com)

Activité 4

Se réfère au vocabulaire de la leçon 3 de France-Euro-Express 3.

Activité 8

Attirer l'attention des élèves sur le fait que les actions qu'ils doivent imaginer et raconter au plus-que-parfait précèdent le fait qu'« elle a dit [...] et elle s'est mise à table » et que c'est cette antériorité qui justifie l'emploi du plus-que-parfait.

- quelques idées pour la suite : *Elle avait fait la vaisselle, elle avait coupé les légumes, elle avait préparé la salade, elle avait mis la table, etc.*
- énumérer les tâches ménagères : *Elle avait déjà passé l'aspirateur, elle avait dépoussiéré, etc.*

Activité 9

Transcription des documents de compréhension orale :

L'horoscope chinois

Les signes de l'horoscope chinois - contrairement aux signes du Zodiaque qui dépendent du Soleil - dépendent de la lune ou plutôt des années lunaires. Une année lunaire comprend 12 lunes, 13 tous les 12 ans. C'est pourquoi le Nouvel An asiatique n'est jamais à la même date.

Le Rat

du 2 février 1984 au 19 février 1985 : il est imaginatif et sincère. Malheureusement, c'est un individualiste maladif, pas toujours honnête et souvent dur à vivre. Il aime le baroque et tout ce qui est étrange. Il n'aime pas les montres, les pantoufles et il a horreur des albums de famille. Il voudrait être aimé à la folie et avec passion.

Le Buffle

du 20 février 1985 au 8 février 1986 : il est tenace, équilibré et vraiment patient. Malgré son apparence tranquille, c'est un coléreux ou plutôt un violent. Il aime bien les moments de solitude et jouir pleinement des choses. Il ne supporte pas l'échec, la foule et les débordements sentimentaux. Son seul désir, c'est se sentir libre en n'importe quelle circonstance.



Le Tigre

du 9 février 1986 au 28 janvier 1987 : il est difficile de résister à son magnétisme. Son autorité naturelle lui confère un certain prestige. Il déteste obéir et il est toujours en conflit avec quelqu'un. Il aime être indépendant et il n'a pas peur de prendre des risques et de partir à l'aventure. Il veut toujours être le meilleur en tout.

Le Lapin

du 29 janvier 1987 au 16 février 1988 : Le Lapin est doué, ambitieux sans exagération, discret et de compagnie agréable. Mais il n'est pas sans défaut : il est superficiel. Il déteste tout ce qui lui apporte des problèmes, il a le plus grand besoin de confort et de sécurité. Il aime la société et la société l'aime. C'est un mondain qui, financièrement, sera toujours heureux.

Le Dragon

du 17 février 1988 au 5 février 1989 : le Dragon a une santé de fer, il est plein de vitalité. Sincère, incapable d'hypocrisie. Son goût de la perfection le rend exigeant pour lui-même et pour les autres. C'est une « grande gueule » et ses paroles dépassent souvent sa pensée. Il aime prendre la vie du bon côté et qu'on le prenne en considération. Il n'aime pas trop attendre et déteste se sentir coincé. Il désire être admiré.

Le Serpent

du 6 février 1989 au 26 janvier 1990 : il est réputé pour sa sagesse et sa volonté. Il réfléchit beaucoup et profondément. C'est un philosophe. Il est souvent jaloux, sans aucune raison la plupart du temps. Il aime bien découvrir des objets rares et s'habiller avec beaucoup de recherche. Il déteste échouer et se faire avoir. Il est très déterminé à venir à bout de ce qu'il entreprend.

Le Cheval

du 27 janvier 1990 au 14 février 1991 : il est loyal et élégant, habile de ses mains comme de son esprit. Il aime les spectacles, les concerts, bref, tout ce qui attire la foule. Mais c'est un faible qui manque de confiance en lui. Il n'aime pas perdre. Il veut toujours être en première ligne, entendre les bravos et les applaudissements.

La Chèvre

du 15 février 1991 au 3 février 1992 : c'est un artiste au caractère doux et facile. Mais la chèvre n'est jamais contente de son sort et elle est souvent hésitante et capricieuse. Elle aime avant tout la sécurité et le confort, elle est une amoureuse inconditionnelle du Beau. Elle n'aime pas les grandes responsabilités qui l'écrasent et elle a horreur de se retrouver seule. Elle désire se sentir protégée, entourée et aimée.

Le Singe

du 4 février 1992 au 22 janvier 1993 : il est malicieux, toujours astucieux et il donne l'impression de s'entendre avec tous les signes. Mais il a peu de scrupules. Il n'hésite pas à être de mauvaise foi et à mentir quand c'est nécessaire à sa cause. Il aime se gargariser de belles paroles et il a une grande soif de connaissance. Il n'aime pas qu'on l'ignore et qu'on le dérange dans ses activités. Il aimerait qu'on parle tout le temps de lui.

Le Coq

du 10 février 1994 au 30 janvier 1995 : il est franc et honnête. Mais il se désintéresse totalement des sentiments des autres et il considère qu'il n'a aucune raison de les ménager. Il adore le luxe et tout ce qui brille. Il supporte mal qu'on découvre ses points faibles. Il voudrait qu'on l'adore, l'admire et le complimente.

Le Chien

du 10 février 1994 au 30 janvier 1995 : le Chien est renfermé, souvent cynique et très fidèle ! Il a un sens profond du devoir. Grand pessimiste, il voit les choses en noir. Il déteste les rassemblements de foule, il préfère rester dans son coin et se relaxer. Il rêve d'être entouré et aimé, il a besoin de tendresse et de caresses.

Le Cochon

du 31 janvier 1995 au 18 février 1996 : il est galant, serviable, il ne cherchera jamais à vous trahir. Bien qu'il soit intelligent, il est souvent naïf et sans défense. Il aime la solitude, la liberté et la beauté et il n'aime pas l'intolérance et l'injustice. Son désir, c'est de conserver sa liberté tout en se sachant aimé.

D'après www.signe-chinois.com et www.centralnet.hu

Activité 10

Se réfère au vocabulaire de la leçon 9 de France-Euro-Express 3.

Encourager les élèves à « compliquer » leur récit en utilisant tous les modes et temps verbaux déjà appris – et en disant aussi, par exemple, ce qui n'est pas forcément illustré.

Activité 12

Leur demander éventuellement d'imaginer des mots d'excuse. Variante 1 : un groupe invente un mot d'excuse « surréaliste » et un autre le rend « correct ». – Variante 2 : Le jeu est inversé.

Activité 18

Corrigé

a	b	c	d	e	f	g	h
sur	en	en	–	Sur	par	par	–

Activité 20

Solution du test :

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
5 ans	5 ans	6 ans	l'Assemblée nationale	la chambre haute	plus grande	une commune	communes	de l'Etat	20

LEÇON 0 (C PP. 4–11)

Ex. 8 (p. 6)

Les élèves doivent « compléter l'histoire ». La production doit donc être un texte cohérent. Faire faire l'exercice de préférence en tandems ou en groupe.

Ex. 12 (pp. 7–8)

Demander éventuellement aux élèves de justifier leur choix. Exercice qui peut être un exercice de révision des règles en même temps que des formes.

LEÇON 1 (L PP. 14-25)



C'est écrit ! (p. 15)

La lettre de motivation C'est à leur âge, un des types de lettres officielles qu'ils peuvent avoir à rédiger (par exemple, pour demander un stage). L'intérêt de l'exercice est de donner une idée des conventions (organisation de la page, longueur, style, registre de langue) qui régissent la langue administrative et les documents ritualisés. Quelques observations que l'on peut faire à propos de cette lettre :

La lettre officielle obéit à des règles précises qu'il est important de respecter.

a. La présentation

Prénom, nom	Lieu et date
Adresse	
Téléphone	
Adresse e-mail	
	Nom et adresse du destinataire
Objet de la lettre *	Formule d'adresse
XX	
XX	
XX	
Formule de politesse	Signature (lisible ou illisible)

b. La formule d'appel

On écrit « Monsieur » ou « Madame » en toutes lettres (jamais « M. » ou « Mme » !) à quelqu'un que l'on ne connaît pas. Si on connaît le / la destinataire de la lettre, on peut écrire « Cher Monsieur » ou « Chère Madame », avec des majuscules et toujours en toutes lettres.

On n'écrit jamais « Mon cher Monsieur » ou « Ma chère Madame ».

c. Le plan de la lettre : motif, description de la situation, analyse aussi objective que possible de la situation, demande par rapport à celle-ci.

Pour la lettre de motivation, éviter de répéter le contenu du CV qui l'accompagne obligatoirement. Attirer l'attention sur la différence entre les faits (CV) et leur analyse (forcément positive) par rapport à l'objectif de la lettre → montrer que l'on correspond à la personne recherchée (stage, bourse, emploi). Les expériences et la formation doivent être valorisés par rapport aux différents aspects de l'appel à candidature.

* L'objet de la lettre peut aussi être indiqué par un titre, comme dans le cas d'une lettre de motivation.

d. La formule finale de politesse
Quelques exemples :

Veuillez agréer, Veuillez accepter,	Madame, Monsieur, Madame la..., Monsieur le..., etc.	l'expression – de mes sentiments les meilleurs. – de mes meilleurs vœux. – de mes sentiments distingués. – de mes sentiments les plus amicaux. Etc.
Je vous prie de croire, Croyez, Veuillez croire,		à l'expression – de mes sentiments les plus respectueux. – de ma respectueuse considération. – de mes sentiments les plus sincères. – de ma considération distinguée. Etc.
Je vous prie d'accepter, Recevez,		mes salutations les plus sincères. mes amitiés les plus sincères. l'assurance de mes sentiments les meilleurs. Etc.

A noter : « salutations », « sentiments », etc. / meilleurs, sincères, etc. doivent être remplacés par « respect » / « respectueux(euses) » si l'on s'adresse à un supérieur hiérarchique et/ou à une personne nettement plus âgée que l'expéditeur.

De nombreux sites internet donnent dans le détail les différentes formules correspondant aux situations les plus courantes.

Dans un courriel, même à des personnes inconnues ou à des supérieurs hiérarchiques, les formules de politesse peuvent être moins formelles.

Objectifs de communication (L p. 18)

Quelle galère !

Expression relativement récente et familière. A rapprocher du verbe « galérer », lui aussi familier, qui signifie « avoir des difficultés » : « *Au début de sa carrière, il a pas mal galéré.* »

En avoir plein le dos

Expression familière = *en avoir plein les bottes*.

En français standard : en avoir vraiment marre de quelque chose.



Ne pas confondre (L p. 18)

Rémunération régulière : *le salaire, la paie, le traitement* (fonctionnaires pour ce dernier)

Rémunération ponctuelle : *honoraires* (professions libérales, travailleurs free-lance), *cachet* (somme payée en une fois pour une prestation, en général aux artistes), indemnités (sommes versées en compensation de ... : des indemnités de déplacement, de vie chère, de résidence, etc.)





Compréhension orale (L p. 20)

Transcription des documents de compréhension orale :

A. Karine, la première femme à être lieutenant de CRS* :

- Je suis entrée dans la police après mes études d'administration. J'ai toujours aimé ce métier qui permet que les journées se suivent et ne se ressemblent pas. C'est en 2004 que j'ai passé le concours de lieutenant de police et j'ai pris le dernier poste disponible en CRS.

On ne me le dit pas mais je devine que certains doivent avoir un peu de mal à m'accepter, même si les jeunes sont plus ouverts. Je dois faire mes preuves deux fois plus qu'un autre.

Ce ne sont pas les risques du métier ni la fatigue qui m'arrêteraient. Ce qui m'ennuie le plus, c'est l'organisation : nous sommes souvent en déplacement et nous rentrons tard. Plus tard, quand je voudrai mener une vie de famille, ce ne sera pas facile. Pourtant, je ne veux, pour rien au monde, renoncer à mon métier, ni à ma féminité...

B. Julie, torero :

- Quand je suis née, mes parents m'emmenaient aux corridas dans mon couffin. J'étais très jeune quand j'ai décidé de devenir torero et je tenais à ma résolution malgré les incompréhensions de ma famille et les obstacles financiers. J'aurais bien voulu toréer à cheval, car je trouvais que c'était plus élégant, mais mes parents n'avaient pas les moyens de m'offrir ne serait-ce qu'un seul cheval.

Après avoir passé le bac, je suis partie en Espagne et j'y suis restée 12 ans. C'est en 2003 que je suis revenue en France et depuis, je suis toréro à Arles. C'était la réalisation d'un rêve d'enfance et de plus, dans ma ville natale, avec mon maître de corrida. C'est paradoxal, mais lorsque vous êtes en face du taureau que vous allez tuer, c'est l'animal que vous aimez le plus au monde. Et en même temps, vous avez peur, parce que vous êtes enfermé avec lui. Ce mélange de danger et de domination est très excitant. Jusqu'à présent, je n'ai jamais été gravement blessée. Quant aux spectateurs, en tant que femme, il y a certaines fautes qu'on me pardonnera moins facilement. On trouverait des excuses à un homme, et pour moi, on risquerait de les interpréter tout de suite comme un défaut de courage ou de force physique.

C. Virginie : une des 7 femmes pilotes de chasse de France

- C'est à 12 ans que j'ai décidé : quand je serai grande, je volerai. Au début, j'ai envisagé la profession de pilote d'hélicoptère, mais finalement, j'ai choisi les métiers de l'armée. Après avoir terminé mes études supérieures scientifiques dans un lycée militaire, en 1997, j'ai été reçue au concours de l'école de l'air. Parmi les 80 élèves, nous étions 4 filles ! Et c'est moi seule qui deviendrai pilote de chasse ! Je ne suis pas sûre que ce soit exclusivement un métier d'homme. Aujourd'hui, diriger un avion demande plus de finesse que de force physique.

Quant aux pressions physiques, de l'ordre de plusieurs fois mon poids, que je subis dans mon Mirage F1, elles ne m'ont jamais beaucoup ébranlée.

Aujourd'hui, mon quotidien est fait de vols d'entraînement reproduisant les véritables missions que je devrais remplir en temps de guerre. L'année dernière, j'ai passé deux mois au Tchad, au sein du détachement français prêt à intervenir en Côte d'Ivoire.

Je garde ma stabilité grâce à ma vie personnelle équilibrée avec mon mari.

* CRS= Compagnie républicaine de sécurité

D. Scarlett, marin-pêcheur

- Toute gamine déjà, j’accompagnais mon père à la pêche. En tant que fille et petite-fille de marin, je n’envisageais pas d’autre avenir que prendre la mer. Mais tout le monde m’a regardée avec des yeux ronds : marin, ce n’était pas un métier de fille !

Alors, j’ai travaillé dans une conserverie, puis dans un bar. Un peu plus tard, j’ai épousé un marin (qui d’autre ?), nous avons eu trois enfants. Mais le sentiment incroyable de liberté que donne l’océan et la solidarité d’une équipe de marins me manquaient trop. À 28 ans, j’ai décidé de faire ce qui m’a toujours tenu à cœur : j’ai passé les brevets pour devenir mécanicien de pêche puis commandant de bateau. J’étais la première fille à m’engager dans cette voie, alors je devais supporter l’incrédulité et les sarcasmes de mes camarades de cours.

Cela arrive encore que des hommes m’accompagnent en mer simplement pour voir de leurs yeux comment une femme peut se débrouiller sur un bateau. Alors, je leur prouve qu’on peut. Aujourd’hui, je commande trois bateaux dans mon port breton, mais aussi une culture d’algues et une entreprise de transformation des produits de la mer, sans compter mon engagement syndical. Je suis porte-parole des marins auprès de nombreux organismes.

À mon avis, on est beaucoup plus féminine quand on fait un métier d’homme, justement pour faire mentir les idées préconçues.

D’après www.linternaute.com

Expression orale (L pp. 22-24)

Ex. 7

Attirer l’attention des élèves sur les styles différents des trois offres d’emploi proposées.

Ex. 8

Henri Salvador (1917–2008)	Chanteur, compositeur et guitariste de jazz français, né à Cayenne en 1917 et mort à Paris en 2008.
Richard Bach né en 1936	Écrivain (et pilote) américain.
Alphonse Karr (1808–1890)	Romancier et journaliste français.
Ambrose Bierce (1842–1914)	Écrivain et journaliste américain.
Tristan Bernard (1866–1947)	Romancier et auteur dramatique français.

Civilisation (L pp. 24-25)

Voir les fiches pédagogiques N° 5 et 6 du guide pédagogique de France-Euro-Express 3, pp. 29–36.

LEÇON 1 (C PP. 12–24)

Compréhension écrite (C p. 21)

Proposer aux élèves de donner eux aussi leur avis sur la proposition de Bernard Laporte.

Expression écrite (C p. 22)

Le CV est légèrement simplifié. On peut trouver de nombreux modèles de CV sur internet ainsi que de nombreux sites consacrés à la manière d’écrire un (bon) CV. Ces documents peuvent être d’un usage utile pour des activités de compréhension / transposition / production.



LEÇON 2 (L PP. 26-36)



C'est parti ! I et II (pp. 26-27)

Windows, Linux, iPod, etc.

Il n'existe aucune règle précise, dans le domaine de l'informatique, concernant l'emprunt des termes techniques à l'anglais ou leur traduction en français. Ainsi on dit « disque dur », « souris » mais, notamment pour les programmes, on garde le nom original. Parfois les deux formes cohabitent : e-mail / courriel / message – le web / l'internet / la toile – transmettre / forwarder, etc.

La forme « courriel » a été « inventée » au Québec et a du mal à s'imposer en France. Certains mots sont construits à la base de mots anglais : bug → bugger, par exemple.

iPod shuffle / nano

Le plus petit baladeur (longtemps appelé « walkman !!!) au monde et le premier à nous parler !



Vocabulaire (L p. 29)

Attirer l'attention des élèves sur les risques, dans ce domaine, d'interférence avec l'anglais : éviter de franciser des mots anglais.



Objectifs de communication (L p. 30)

Faire distinguer aux élèves les trois domaines principaux traités ici : 1. Caractériser un objet – 2. La science et la technique – 3. Des phrases au quotidien pour exprimer des problèmes techniques très fréquents.

J'ai crevé

Attirer l'attention sur l'opposition *j'ai crevé / je suis crevé(e)* !



Ne pas confondre (p. 31)

Faire connaissance...

Attirer notamment l'attention sur l'opposition entre *faire la connaissance de...* = rencontrer et *faire connaissance avec...* = processus de familiarisation avec quelqu'un (*apprendre à se connaître*). Noter également que l'expression *faire (la) connaissance...* est forcément suivie d'un complément animé. Pour un non animé, on utilise le verbe *découvrir*.

Donner d'autres exemples d'expressions syntaxiquement voisines, faciles à confondre et pouvant prêter à confusion : *avoir le temps de...* / *avoir du temps pour...*, *être dans / sur l'autobus*, etc.

Compréhension orale (L p. 33)

Transcription des documents de compréhension orale :



Document 1

L'ancêtre de la bicyclette moderne fut sans aucun doute la « draisienne », mise au point par le baron allemand Drais von Sauerbronn. Cette « machine à courir » se composait d'un cadre en bois monté sur deux roues ainsi que d'une barre de direction et d'une selle. Pour avancer, le conducteur devait tout simplement courir, mais en position assise ! En 1839, l'Écossais Kirkpatrick MacMillan améliora la draisienne en lui ajoutant des pédales et un système de freinage. Cependant son invention ne fut jamais populaire, probablement en raison de son manque de maniabilité. L'invention fut ensuite améliorée par le Français Ernest Michaux, qui adapta un pédalier sur la roue avant, faisant ainsi de son « vélocipède » un moyen de locomotion efficace. Il lança, en 1868, la première usine de bicyclettes. Enfin, la même année, le Français André Guilmet inventa le système moderne du pédalier, placé entre les deux roues et relié à elles par l'intermédiaire d'une chaîne.

2

En 1851, Elias Howe, qui avait déjà mis au point une machine à coudre, dépose un brevet de système de « fermeture continue et automatique pour vêtements ». Mais il ne donne pas suite à son invention. Ce n'est que quarante ans plus tard, en 1893, que l'inventeur Whitcomb Judson dépose un brevet pour une invention similaire à celle de Howe. Il fonde son entreprise, la Universal Fastener Company, et commercialise la première fermeture éclair. Mais l'invention de Judson n'est pas très fiable et ne rencontre pas le succès escompté. Il faut attendre 1913 pour que Gideon Sundback, un ingénieur suédois employé par la firme, améliore le système. Les ventes décollent alors et la fermeture éclair investit le monde quotidien.

3

Le papier hygiénique a pour la première fois été produit de manière industrielle par l'Américain Joseph Cayetty, aux alentours de 1855. Son nom était écrit sur chaque feuille de papier. Auparavant, les gens utilisaient toutes sortes de matériaux, qui variaient en fonction de l'environnement social ou culturel. Si les plus riches pouvaient utiliser de la laine ou de la dentelle, les plus pauvres utilisaient généralement des végétaux ou le journal de la veille.

Document 4

Nous avons demandé à quelques personnes ce que signifiait pour elles l'intelligence artificielle....

Raymond

Ce sont des systèmes complexes et sophistiqués avec lesquels nous vivons tous les jours. Et nous aurions beaucoup de mal à nous en passer. Ça va des voitures aux avions, de notre téléphone portable aux satellites de communication, etc.

Barbara

L'intelligence artificielle peut être d'une aide indispensable pour les personnes qui ont un handicap. Comme par exemple l'ordinateur qui sait transcrire les paroles d'une personne invalide des bras, un robot qui fait un travail quelconque à la place d'une personne handicapée moteur ou aveugle.

Alain

Pour moi, l'intelligence artificielle est un réel progrès parce que ça modifie notre manière de voir les choses et surtout de les comprendre. Mais plus on fait du sophistiqué, moins on fait du naturel. L'homme d'une intelligence moyenne n'est pas préparé à tout comprendre et il vaut mieux que son cerveau travaille à son rythme plutôt que d'avoir à sa portée des choses dont il ne saura pas se servir.

...Et quels étaient les risques et les conséquences négatives possibles du progrès ?

Raymond

L'intelligence artificielle devra toujours être soumise à celle de l'homme responsable. Sinon les conséquences seraient incalculables.

Barbara

C'est comme pour une arme à feu. C'est celui qui l'utilise qui est potentiellement dangereux.

Alain

La machine domine l'homme depuis longtemps et, un jour, elle pourrait nous remplacer dans différentes tâches. Un jour, oui, nous serons peut-être esclaves des machines si elles deviennent plus intelligentes.



Expression orale (L p.34)

Ex.1.

Louis Pasteur (1822–1895)

Scientifique français, chimiste, physicien et pionnier de la microbiologie, inventeur de la pasteurisation.

Ferdinand de Magellan (1480–1521)

Navigateur et explorateur portugais connu pour être à l'origine de la première circumnavigation complète du globe.

Marie Curie (1867–1934)

Physicienne polonaise naturalisée française. En 1903, elle obtient le prix Nobel de physique avec son mari, Pierre Curie, et Henri Becquerel, pour ses travaux sur la radioactivité.

Eugène Poubelle (1831–1907)

Juriste et diplomate français qui, entre autres, a signé en 1883, un arrêté préfectoral – en tant que préfet de la Seine – relatif à la collecte des ordures ménagères.

Ede Teller (1908–2003)

Physicien nucléaire hongro-américain, « père » de la bombe à hydrogène.

Ignace Semmelweis (1818–1865)

Médecin austro-hongrois ayant œuvré pour l'hygiène en démontrant l'utilité de se laver des mains avant d'effectuer un accouchement, par exemple.

Ex.2.

- le bébé-éprouvette
- la thérapie génique
- la maison intelligente
- le clonage

Fécondation in vitro.

Consiste à faire pénétrer des gènes dans les cellules ou les tissus d'un individu malade.

Nouvelles technologies de l'information, résultat de la recherche accrue de confort dans l'habitat où les appareils ménagers sont intégrés à l'intérieur d'un même système.

Multiplication naturelle ou artificielle à l'identique d'un être.

- l'énergie de fusion
- le tourisme spatial

L'énergie produite à partir de réactions de fusion nucléaire (pas encore maîtrisée).
réservé, à l'heure actuelle, aux personnes fortunées qui payent pour un vol dans l'espace.

LEÇON 2 (C PP. 25-34)

Expression écrite (p. 34)

Ex. 1

Un des rares exercices de médiation (= transmission d'informations par la traduction, entre autres, selon le CECR) proposé dans la série France-Euro-Express : attirer l'attention des élèves sur cette fonction (et donc compétence) de médiation afin qu'ils prennent conscience du fait que la traduction est un moyen parmi d'autres de transmettre des informations.



LEÇON 3 (L PP. 37-51)

C'est parti !

Bruno Bettelheim (1903-1990)

psychanalyste, pédagogue américain d'origine autrichienne.



Grammaire (L p. 39)

Le passé simple

Attirer l'attention des élèves sur le fait qu'il faut identifier ce temps du passé pour comprendre certains textes littéraires, historiques, éventuellement journalistiques, etc. Ils doivent savoir que son usage en français moderne courant, et notamment dans la langue parlée, a pratiquement totalement disparu.



Vocabulaire (L pp. 42-43)

Souligner la différence de sens entre les trois homonymes : *un conte, un comte, un compte.*

Le PACS (pacs)

Pacte civil de solidarité. Le sigle tend à se lexicaliser (PACS → pacs) et un néologisme a été formé : se pacser, être pacsé.



Compréhension orale (L p. 47)

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

Allô, bonjour, j'ai un fils de 16 ans, Théo, et j'ai un problème avec lui. C'est qu'il ne veut plus travailler à un exposé qu'il doit faire. Son père et moi, nous les avons guidés un peu, son copain et lui, pour le plan, et puis ils ont fait le brouillon avec... mais avec des fautes partout, des ratures... J'ai voulu qu'il le réécrive au propre en corrigeant les fautes d'orthographe, moi à côté pour l'aider, mais il est parti en déclarant qu'il ne voulait pas le faire. Je suis allée le chercher : il était, comme d'habitude, devant son ordinateur ... Je



lui ai expliqué qu'il aurait beaucoup plus de devoirs dans les années à venir, sans parler du bac. Je lui ai dit qu'il pourrait quand même faire l'effort de ne pas râler et de ne pas partir à chaque fois que je lui demande quelque chose. Je lui ai dit aussi qu'il travaillait pour lui et qu'il serait beaucoup plus satisfait de lui-même s'il avait de bonnes notes. J'ai ajouté qu'à 16 ans, tous les enfants normaux pensaient déjà au bac. À ce moment-là, il s'est levé et s'est dirigé vers la porte. Puis il m'a dit : « Tout ça, ça m'embête. Et puis, de toute façon, je suis plus un enfant. » Et puis, il a ajouté (j'aimerais bien savoir où il a appris ça) : « Pourquoi être normal quand on peut être soi-même. ». Je suis désespérée. Qu'est-ce que je dois faire ?

Document 2

Femme

J'ai à côté de moi Quentin Roux, pédiatre, avec qui nous allons parler de la « magie princesse ». La première question qui se pose est la suivante : pourquoi est-elle toujours blonde ?

Quentin Roux

Eh bien, si les blondes permettent aujourd'hui d'évoquer ... comment dirais-je ... une foule d'histoires drôles, on ne se moque pas de la princesse des contes de fées à la chevelure dorée. Seules les marâtres et les sorcières sont brunes. La blondeur et les cheveux longs évoquent la douceur, l'innocence, la féminité. Une exception pourtant – qui confirmerait la règle – : les cheveux bruns et demi-longs de Blanche-Neige.

Femme

Pourquoi la princesse vit-elle dans un château ?

Quentin Roux

Le château, c'est celui de son père, demeure symbolique à la fois de la toute-puissance paternelle et de sa protection. Mais c'est aussi celui du prince où elle habitera après son mariage.

Femme

Pourquoi attend-elle le prince ?

Quentin Roux

Cette attente représente un processus lent et difficile qui va amener la fillette, vers 6 ans, à renoncer à « se marier avec papa ». Les filles élaborent donc un scénario qui les projette dans l'avenir, lorsqu'elles seront devenues femmes.

Femme

Pourquoi le prince doit-il la sauver ?

Quentin Roux

L'opération sauvetage s'adresse aux garçons. Pour se projeter dans l'avenir, le garçon doit déplacer son amour et son énergie vers une autre figure que sa mère : ce sera la princesse dont il sera le sauveur. Superman, en quelque sorte. Le but de cet héroïsme au profit de sa bien-aimée est bien de surpasser un rival ou de se montrer plus courageux que son propre père.

Femme

Abandon, infanticide, mort des parents... Pourquoi tous ces drames familiaux ?

Quentin Roux

Les drames sont de taille dans les contes. C'est pour prouver que, dans les situations apparemment les pires, on peut sortir de l'épreuve, il y a un bonheur possible.

(D'après Femina, 14 janvier 2007)

Expression orale (L p. 49)



Ex. 1

Les questions posées sont en fait de fausses questions en ce sens que ce sont des enclencheurs destinés à lancer le débat. Il n'est pas nécessaire de les traiter toutes ni de les poser toutes à chaque élève de la classe. L'essentiel est que l'échange démarre. Suivant la façon dont se déroule l'activité, le professeur est observateur extérieur (pour faire ensuite un point linguistique, voir guide pédagogique de France-Euro-Express 3., p. 21) ou relance discrètement le débat.

Autre utilisation possible : demander aux élèves de s'exprimer « longuement » (c'est-à-dire en des séquences d'une ou deux minutes) sur le sujet proposé.

L'essentiel est de favoriser une production orale (interaction ou monologue suivi).

Ex. 6

- les lignes du plateau Nazca
De grandes figures tracées sur le sol – figuratives ou longues de plusieurs kilomètres sur un plateau sans végétation, au Pérou. Depuis qu'elles ont été découvertes (dans les années 30), plusieurs théories ont été proposées pour expliquer leur signification ou fonction.
- le loup-garou
(ou lycanthrope) Un humain – dans les légendes et les mythologies – qui a la capacité de se transformer, partiellement ou complètement, en loup qui, par la suite, sème la terreur.
- les légendes urbaines
Des histoires qui se répandent le plus souvent de bouche à l'oreille et auxquelles les gens croient mais dont on ne peut pas vérifier la véracité.
- le yéti
Créature mystérieuse – « vivant » dans les hautes montagnes népalaises – que personne n'a jamais vue mais dont on a forcément peur.
- le Cyclope
Créature fantastique de la mythologie grecque.

LEÇON 3 (C PP. 35–46)

Perfectionnement pp. 35–36

Les exercices consacrés au passé simple n'ont pas d'autre fonction que de fixer les formes en vue du repérage nécessaire, en aucun cas de l'utilisation.



Expression écrite (p. 46)

Même remarque.



LEÇON 4 (L PP. 52-64)



C'est parti ! (p. 52)

Je suis au bout du rouleau

Expression légèrement familière signifiant une forte fatigue nerveuse = *Je n'en peux plus, je vais craquer, ...*

1,64 m

On dit un mètre 64 notamment s'il s'agit de la taille de quelqu'un. S'il s'agit de la taille d'un objet, d'un espace, etc. on dit « un mètre 64 » à l'oral mais on trouve régulièrement la taille exprimée en centimètres, sur les notices de renseignements et de montage des meubles, par exemple.

Un bon lait chaud...

L'adjectif « bon » ne signifie pas ici le contraire de « mauvais ». Il veut dire : « ... qui fera du bien... ». Autre exemple : *une bonne nuit de sommeil* (= longue, sommeil profond, etc.) et *tu te sentiras en pleine forme* (pas comme maintenant).



C'est écrit (p. 53)

C'est nickel !

Expression familière signifiant *C'est parfait !*



Vocabulaire (pp. 56-57)

Une clinique

Etablissement de santé à caractère privé, par opposition à l'hôpital (public)

Une ordonnance

Attirer l'attention des élèves sur la faute fréquente qui consiste à employer le mot *recette* qui signifie autre chose et ne peut en aucun cas relever du champ lexical de la médecine et de la santé. On utilise parfois le mot *prescription* qui est très rare dans la langue parlée et relève de la langue technique ou juridique. Voir *Ne pas confondre*, page 59.



Ne pas confondre (p. 59)

Infusion / perfusion / transfusion

Attirer l'attention des élèves sur la faute fréquente qui consiste à confondre ces trois mots.



Entraînement (L p. 60)

Corrigé

- a offert – me suis demandé/e – s'était passé – ne m'avait jamais rien donné
- b. a crié – savait – ce n'était pas – était – avait encore joué – était
- c. faisais – a ouvert – je me suis réveillé/e – je me suis levé/e – s'était passé /se passait
- d. travaillait – s'est éteint – il y avait – a pensé – avait grillé – a essayé – était – a téléphoné – a demandé

Ex. 2.

Corrigé

- a. Hier, je suis allé/e ... je n'avais pas pris il ne faisait pas j'ai passé ... je suis sorti/e ... j'ai vu qu'il neigeait / qu'il avait neigé ... j'ai téléphoné ... si elle pouvait ... était ... j'étais ...
- b. Charles voulait ... il a préparé ... il n'a pas trouvé ... il s'est demandé ... il l'avait mis ... il était allé ... il l'a cherché ... ne l'a trouvé nulle part ... il a encore cherché ... il n'y avait rien ... il s'est aperçu qu'il était ... il était ... il a réalisé ... il était ... fermerait ... venait juste de partir ... il a décidé ...

Ex. 3.

Corrigé

avant de ... vivions ... avant ... s'est penché ... en disant ... te souvenir ... a appuyé ... y ... pourquoi ... avons ... qui

Compréhension orale (pp. 61–62)**Transcription des documents de compréhension orale :****Document 1****Situation 1**

- Secrétaire** Cabinet du docteur Lecouru, j'écoute.
- Voix** Ce serait pour un rendez-vous, s'il vous plaît.
- Secrétaire** Vous êtes déjà venu ?
- Voix** Oui, plusieurs fois même.
- Secrétaire** Votre nom, s'il vous plaît ?
- Voix** Jean-Baptiste Delapêche.
- Secrétaire** Alors... Le docteur peut vous recevoir mercredi 12 à 16 heures. Ça vous convient ?
- Voix** Euh... ce n'est pas possible jeudi ?
- Secrétaire** Jeudi... Attendez un instant... Si, il y a un créneau à 17 heures, ça vous va ?
- Voix** C'est parfait !
- Secrétaire** Alors je note : M. Delapêche, jeudi 13 à 17 heures. Voilà, Monsieur ! À jeudi !
- Voix** Je vous remercie. Au revoir ! À jeudi !

Situation 2

- Médecin** Respirez encore une fois. Voilà, c'est bien... Je vais vous prendre la tension...
- 14,5. Pour un homme de votre âge, c'est parfait. Tournez-vous... Inspirez... Expirez... Inspirez ... Soufflez... Je vous fais mal ?
- Patient** Non, pas du tout.
- Médecin** Ça va, vous pouvez vous rhabiller. Écoutez, tout est normal. Vous êtes sans doute un peu surmené. Je vais vous faire une ordonnance pour un bilan sanguin. Et voici aussi une ordonnance pour un électrocardiogramme. En attendant, je vous prescris des comprimés qui vont vous aider à vous détendre. Voilà, vous en prenez un à chaque repas. Vous avez votre carte vitale ?

Situation 3

Médecin

Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

Patiente

Dimanche, je me suis baigné dans la Dordogne. Il faisait un peu froid mais j'en avais tellement envie. Depuis je tousse et j'ai mal à la gorge.

Médecin

Vous avez de la fièvre ?

Patiente

J'ai pris ma température ce matin. J'avais 36,8°.

Médecin

Ce n'est pas de la fièvre, ça ! Bon, je vous prescris des comprimés. Vous en prenez matin et soir pendant 5 jours et je vous marque aussi un sirop. Prenez-en quand vous toussiez. Ça devrait passer comme ça.

Patient

Merci, Docteur.

Document 2

Voix féminine :

« Combien de temps ? avais-je demandé aux médecins lorsqu'ils m'avaient fait entrer dans la petite pièce à côté du bloc opératoire.

- Un à six mois au maximum.
- Vous ne pouvez pas faire qu'il ne se réveille plus puisqu'il dort encore ?
- Non, madame. »

Cinq minutes plus tôt, je m'étais levée de ma chaise. J'étais dans la salle d'attente avec nos amis les plus proches.

« On demande Mme X. » était venue dire une infirmière. Je l'avais suivie en pensant « C'est bien court. On m'avait parlé d'une heure et demie et il y a à peine vingt minutes qu'il est monté. » Quand j'avais vu arriver vers moi les quatre médecins en blouses blanches, j'avais lu sur leur visage comme dans un livre ouvert. L'un d'eux m'avait avancé une chaise sans prononcer un mot. J'avais compris. Je vivais mon exécution mais celui qui allait mourir dormait à quelques mètres.

- « Il souffrira ? »
- « Non, ce sera sans doute une mort par épuisement. »

Je suis redescendue [...]. On m'a appelée au téléphone et j'ai commencé à mentir. Un peu plus tard, je suis entrée dans ta chambre. Tu y étais déjà. La garde installait la perfusion à ton pied gauche. Tu respirais mal à cause de la sonde nasale. Tu aurais pu reposer ainsi avec le même visage pâle et triste de ceux qui dorment encore, et que tout soit bien. C'est cela que j'avais imaginé dans mes moments de confiance : trois mauvais jours et à nouveau une vie entière devant nous. C'était trois mauvais jours et la mort au bout, et d'ici là, le mensonge entre nous.

D'après Anne Philipe : Le temps d'un soupir, Livre de poche, Paris 1969, pp. 17-18



Civilisation (pp. 63-64)

Le saviez-vous ?

Les renseignements proposés sont très complexes (à l'image du système) mais les élèves doivent en savoir quelque chose : ils peuvent être confrontés aux services médicaux français, soit munis de leur carte européenne d'assurance-maladie, soit, à l'occasion d'un séjour plus long (bourse par exemple), s'ils « cotisent » en France et sont, à ce titre, confrontés à la complexité du système d'assurance maladie.

LEÇON 4 (C PP. 47-58)

Expression écrite (p. 57)

Sur le problème très sensible de la drogue – et qui à ce titre dépasse largement le cadre du cours de français où il a sa place –, consulter les nombreux sites et blogs que l'on peut trouver sur l'internet. Cela peut être l'occasion de se familiariser avec la terminologie (par exemple, les désignations argotiques des drogues), ce qui présente un intérêt pratique. De plus, la langue des blogs est intéressante du point de vue de son écart à la norme et peut faire l'objet d'exercices utiles de passage d'un type de discours à un autre.



PREPABAC 1 (L PP. 65-69)

Compréhension écrite

- a. V** – Les nouveaux solitaires ne subissent pas leur choix, ils le revendiquent.

– **b. F** – Ils restent des jeunes gens plus longtemps et prennent le grand virage entre 30 et 40 ans seulement.

– **c. V** – Ils habitent dans une chambre à part.

– **d. F** – Être financièrement indépendants constituent un de leurs premiers objectifs.

– **e. V** – La période où on commence à avoir envie d'avoir des enfants se situe en général entre 30 et 40 ans.
- a.** Ray Tomlinson est l'inventeur de l'e-mail et c'est lui qui a choisi le symbole @.

– **b.** L'arobase sépare le nom de l'expéditeur de l'identifiant de l'ordinateur émetteur.

– **c.** Il s'agissait de trouver un caractère qui ne puisse pas se confondre avec les autres lettres.

– **d.** Ce symbole était utilisé par les épiciers et les comptables anglophones pour désigner le prix unitaire des marchandises. – **e.** Elles dépendent de la forme du caractère et de l'interprétation qui en est faite dans les différentes langues.



Retrouve l'équivalent des expressions suivantes dans le texte :

- **a.** Des messages sillonnent la planète.
- **b.** Séparer le nom de l'expéditeur
- **c.** Ça a suscité différentes interprétations.
- **d.** Ceux qui ignorent
- **e.** Une multitude de traductions métaphoriques

Ex. 3.

Corrigé

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
l'autre jour	ce qu'	se rêvait	Pas du tout.	Pour	où	de	qu'	à	se partagent

Compréhension orale – solutions :

A. Bénédicte

- **Profession** : travaille dans le multimédia – **Passion** : l'anglais, écrire, la série
- **Motivation** : pourquoi ne pas traduire moi-même ?
- **Comment elle procède ?** D'abord je télécharge le film vidéo ; ensuite je cherche la transcription de l'épisode ; puis je traduis les sous-titres en français ; finalement je dépose le fichier sous-titré sur un site spécialisé.



- **Combien de temps elle y passe ?** Trois à quatre heures par semaine + quelques pauses repas au bureau.
- **Ce qu'elle trouve flatteur...** : avoir un public.

B. Hugo

- **Profession** : informatique
- **Passion** : sous-titrer en français des séries américaines
- **Motivation** : partager son enthousiasme, faire découvrir une série
- **Ce qu'il attend en retour** : rien
- **Le problème, en général, selon lui** : la version française dénature la série.
- **Les normes à respecter** : au maximum deux lignes à la fois, quarante caractères par ligne
- **Conséquences positives des téléchargements massifs** : les chaînes achètent certaines séries.

C. Combien ces personnes sont-elles payées pour leur activité ? Elles ne sont pas payées.

- **Leur travail est accessible pour qui ?** Ceux qui s'y connaissent un peu en informatique et savent l'anglais.
- **Qu'est-ce qu'une chaîne de télé propose aux fans de séries ?** La deuxième saison de la série « Heroes ».
- **Depuis quand ?** Depuis peu.
- **Quelle a été la réaction des sites pirates ?** Ils renoncent à traduire la série.

D. sans demander de rémunération : bénévolement

- **figé devant l'ordinateur** : né collé à l'ordinateur
- **se mettre à télécharger** : je me suis initié au téléchargement
- **ça y est, c'est fait** : Et voilà !
- **renoncer volontairement à sa soirée** : sacrifier sa soirée
- **on perd l'essentiel** : on perd tout le sel
- **moralement reprochable** : moralement répréhensible
- **site illégal** : un site de piratage.

Transcription du document de compréhension orale :

Journaliste : Vu de l'extérieur, cela paraît étrange : travailler six, parfois huit heures chaque semaine, *bénévolement*, sacrifier ses soirées, *nez collé à l'ordinateur*, pour traduire des films ou des séries, et mettre ces sous-titres à disposition de tous sur internet...

Bénédicte : Tout a commencé il y a quelques années avec la série « Desperate Housewives ». Je savais que la deuxième saison était déjà diffusée aux États-Unis. *Je me suis donc initiée au téléchargement* illégal et j'ai récupéré au passage des sous-titres truffés de fautes. Ça m'arrachait les yeux ! J'avais envie de tout corriger ! Je travaille dans le multimédia mais à l'époque, j'étais au chômage. J'aime l'anglais, que je maîtrise bien, j'aime écrire, j'aime la série. Pourquoi ne pas traduire moi-même ? Quelques heures après la diffusion d'une série aux États-Unis, le fichier vidéo est disponible. Je le télécharge. Je cherche ensuite la transcription – en anglais – de l'épisode sur des sites chinois ou auprès d'amis américains dont les ordinateurs récupèrent les sous-titres pour malentendants. Je n'ai plus qu'à traduire les sous-titres anglais en français. Puis à déposer sur un site Web spécialisé le fichier sous-titré. Et voilà. 24 à 48 heures après la diffusion américaine, le

tour est joué. Depuis que j'ai trouvé du travail, je consacre à ce hobby trois à quatre heures tous les lundis soirs, sans compter quelques pauses déjeuner au bureau. Ça fait quelque chose de savoir que mes sous-titres ont été téléchargés 50 000 fois. J'ai un public !

Hugo : Moi, je travaille dans l'informatique et je *sacrifie deux soirées* par semaine. Je n'attends rien en retour, même si j'apprécie les remerciements déposés sur le site. J'aime partager mon enthousiasme, faire découvrir une série qui me passionne et qui n'est pas forcément très connue. Afin que les téléspectateurs aient le temps de lire, il faut respecter des normes précises : au maximum deux lignes à la fois, quarante caractères par ligne. Personnellement, je ne peux pas regarder la version française. Ça dénature la série. On perd les voix, les bruits d'ambiance originaux, les blagues avec références culturelles américaines, *tout le sel* ! Le problème, c'est qu'à part Canal+, les grandes chaînes de télé ne diffusent pas de versions originales. Il faut attendre des mois la sortie en DVD. Mais, c'est vrai : on encourt les mêmes peines que ceux qui téléchargent illégalement : trois ans de prison et 3000 euros d'amende. Mais je ne juge pas pour autant cette pratique moralement *répréhensible*, puisqu'on n'en tire aucun profit ! Par contre, certaines séries sont achetées par les chaînes uniquement après des téléchargements massifs sur l'internet.

Journaliste : Pour répondre aux exigences de cette jeune génération de fans de séries, TF1 propose depuis peu sur son site internet la deuxième saison de la série «Heroes » en vidéo à la demande, pour 2,99 euros l'épisode, en version originale sous-titrée, le lendemain de sa diffusion américaine. Saluant ce premier effort de réactivité, tous les sites de sous-titrage pirate ont renoncé à traduire la série.

(D'après Le Monde2, 17 novembre 2007)

Structures de la langue

Ex. 1.

Corrigé

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| a. aura économisé | e. recommencerais |
| b. neigera | f. viendrait |
| c. trouverait | g. payerons – aurez fini |
| d. aura terminé – pourra | |

Ex. 2.

Corrigé

- | | |
|------------------|----------------------------------|
| a. pourrait | e. pleuvait – pris |
| b. devrait | f. avais promis |
| c. soyons | g. courrais – avais |
| d. fera / ferait | h. aurait dû – n'était pas tombé |

Ex. 3.

Corrigé

- | | |
|------------|----------------|
| a. ce qui | e. ce sur quoi |
| b. ce que | f. ce dont |
| c. ce dont | g. ce qui |
| d. ce qu' | h. ce à quoi |

LEÇON 5 (L PP. 70-81)



C'est parti ! (pp. 71-72)

une teuf / un teufeur

Une teuf (verlan de fête) est un rassemblement de fans de la musique rave. Ces rassemblements se font souvent sans autorisation préalable et, comme il y a eu à plusieurs reprises des problèmes de santé, notamment liés à l'usage de la drogue, ces rassemblements ont une « relative » mauvaise réputation. Les autorités tentent tant bien que mal d'encadrer, sur le plan de la sécurité et de l'aide médicale d'urgence, ce type de rassemblement. Un teufeur est un « habitué » de ces rassemblements qui ont tous les aspects du festival type Woodstock.

une bagarre

Sens propre : incident au cours duquel des personnes se battent.
Sens figuré : exprimer une lutte (affrontement, dispute) plus ou moins récurrente entre personnes.

Se bagarrer avec quelqu'un : sens propre et sens figuré :

– *J'aime bien me bagarrer avec Kevin.* (= se battre pour s'amuser, pour plaisanter, « pour rire »)

– *Je me bagarre tout le temps avec mes enfants pour leur faire faire leurs devoirs.* (= nous avons des affrontements permanents pour..., je dois faire pression...)

être blessé(e)

Forme soutenue mais courante de : *Je suis vexé(e).*



Vocabulaire (p. 74)

Ne pas jouer franc jeu Agir avec des arrière-pensées, ne pas agir sincèrement.



Compréhension orale

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

Véronique

Je ne parle pas beaucoup avec mes parents. Avant je parlais davantage. Mais c'est difficile car si je raconte quelque chose à ma mère, elle le répète immédiatement à toute la famille. Quant à mon père, je ne l'intéresse pas. Il ne me raconte rien, ne me pose pas de questions. Il est devenu presque un étranger. Mais je ne me plains pas. Je ne suis pas seule au monde. Il y a les amis, bien sûr, mais aussi certains membres de la famille qui m'aident quand j'en ai besoin. Car enfin, il arrive que les copains, ça ne suffise pas. Quelquefois on a besoin de parler avec un adulte.

Fabienne

Autour de moi, tout le monde dit que je dois être contente de mon sort car, pour moi, tout marche comme sur des roulettes, comme ils disent. Mes parents sont sympas, ils me laissent beaucoup de liberté parce que je suis bonne élève. Au lycée, on me donne en modèle parce que j'ai toujours les meilleures notes de la classe. Je suis, paraît-il, jolie. Alors de quoi je pourrais me plaindre ? Eh bien justement de cette image superficielle qui cache des souffrances, la solitude, le besoin de communiquer sans autocensure, etc., etc. Voilà !

Nicolas

Je ne suis pas le meilleur élève de la classe mais je ne suis pas le plus mauvais non plus. Les profs disent que je participe bien à l'oral, que je pose beaucoup de questions mais que mes devoirs sont faits un peu à *la va-vite*. Donc, côté études, ce n'est pas la catastrophe. À côté du lycée, je m'intéresse à des tas de trucs : le volley, le foot, je fais de la musique, je joue dans un orchestre. Je n'ai jamais le temps de m'ennuyer. En plus, avec mes parents, ça se passe plutôt bien. Ils me laissent pas mal de liberté, ils ne posent pas beaucoup de questions mais je sais que, si j'ai un coup dur, ils sont là pour m'aider et ils le feront avec plaisir. Non, vraiment, je ne vois pas de quoi je pourrais me plaindre.

Document 2

Journaliste

Et maintenant je prends une nouvelle communication et c'est Estelle qui est au bout du fil. Bonjour Estelle. Alors, vous avez eu de très gros problèmes avec votre fille, ça va mieux, mais vous avez peur d'une rechute. C'est ça, n'est-ce pas ? À vous la parole, Estelle !

Estelle

Bonjour ! Oui, c'est ça, c'est exactement ça. Pendant près de deux ans, entre 15 et 17 ans, ma fille aînée a connu une longue période de déprime qui a été très difficile pour elle et pour moi. Pour toute la famille d'ailleurs. Ce qui est bizarre, c'est qu'après sa dernière crise, en juillet dernier, elle a totalement changé. Elle s'est fait faire une nouvelle coupe de cheveux, a acheté de nouveaux habits, moins excentriques, s'est fait une nouvelle copine qu'elle va voir en vélo et s'est mise à lire Harry Potter en anglais. Je me suis dit que ça ne durerait pas... Et puis, ça dure... Pendant les vacances, elle a demandé à son père de lui donner des cours de maths tous les jours et ça s'est très bien passé entre eux. Elle nous aide à nous occuper du jardin, elle admire les fleurs, elle participe à l'organisation de la fête du quartier. Elle s'est très bien entendue avec son frère pendant les vacances, elle dit à nouveau bonjour aux voisins, etc., etc. Bien sûr je suis très contente et je me demande parfois si tout cela est vrai. Comment ce changement a pu s'opérer après trois ans de galère ? Et si ça revenait ? C'est ma hantise ! J'y pense tous les jours. Quelqu'un pourrait-il me rassurer : est-ce que c'est définitif ?

Journaliste

Merci Estelle pour ce témoignage très émouvant. Chers auditeurs, chères auditrices, si vous avez connu des problèmes identiques à ceux d'Estelle, faites-vous connaître au 01 44 53 55 40. Vous pourrez dialoguer avec elle et... peut-être... la rassurer. Voilà maintenant un peu de musique. Nous attendons vos appels ! À tout de suite !

La déprime

forme atténuée de dépression nerveuse.

Faire une déprime : faire une légère dépression nerveuse, avoir des problèmes psychologiques générateurs d'angoisse. Expression familière.

Déprimer : avoir une tendance à l'angoisse : *En ce moment, elle déprime pas mal.* (= Elle est angoissée, abattue, elle a du mal à réagir aux problèmes.)



Expression orale

Ex.7.

Styles vestimentaires :

hippy : référence aux habitudes vestimentaires et aux « looks » des années 60 dont le film *Woodstock* est emblématique.

métalleux : garçons et filles qui ont une tenue volontairement négligée et écoutent la musique « death metal » ou « black metal ».

punk : mouvement qui, dans son idéologie, son comportement, son « look » souvent extravagant (notamment les coiffures), veut s'opposer à tout ce qui caractérisait le mouvement hippy.

old school : Mouvement issu du rap et du hip-hop qui écoute de la musique « Old School ».

classique (ou Classic) : jeunes adeptes des tenues... « classiques » et décontractées : jeans, T-shirts, blousons, etc. Même ligne en ce qui concerne les coiffures, le maquillage, etc.

emo : style né aux Etats-Unis et centré sur l'écoute de la musique « hardcore ». Variantes nombreuses et concurrentes de musique non sophistiquée et attachée à des thèmes liés de façon plus ou moins intense suivant les époques à l'expression du mal de vivre.

gothique : mouvement issu du mouvement punk au Royaume-Uni. Intérêt pour des chansons aux accents pessimistes, voire morbides. Mode qui fait une très large place à la couleur noire et aux couleurs sombres.

LEÇON 5 (C PP. 59-69)



Expression écrite (p. 69)

Ex. 1 :

Les documents proposés sont de styles variés (témoignage, analyse faite « de l'extérieur », etc.) et doivent tous aboutir à une lettre d'adolescent dans un langage d'adolescent. Il est donc utile de préparer l'exercice par un travail d'analyse des types de discours des documents déclencheurs.

LEÇON 6 (L PP. 82-94)



C'est parti ! (p. 82)

Utiliser la situation pour revoir la dénomination des matières scolaires en rappelant la différence entre la dénomination officielle et la dénomination courante pas les élèves, les abréviations, les sigles, etc.). A rapprocher de la rubrique « Vocabulaire », p. 86.



Vocabulaire (p. 86)

Outre la proposition ci-dessus, utiliser cette partie pour rappeler les observations interculturelles effectuées dans les précédents manuels concernant les pratiques de la vie scolaire : horaires, notes, principes de base de la pédagogie, personnel d'encadrement, etc.).

Objectifs de communication (pp. 87–88)



Cours particulier(s) Insister sur le fait qu'on dit en français « cours particuliers » ou « leçon particulière ». Le « cours privé » est une école privée, payante et l'expression à une connotation d'élégance, de richesse, d'établissement un peu fermé auquel seules les familles riches ont accès. Rappel : on note, en France, depuis quelques années, une nette attirance des familles pour l'enseignement privé, qui peut être confessionnel ou pas. Ces établissements sont en général en contrat d'association avec l'Etat, qui fournit et prend en charge la rémunération des enseignants. Il y a des droits de scolarité mais ils sont modestes, voire symboliques ; cependant, l'accès à ces établissements est réservé, pour des raisons matérielles, à une élite, d'où leur succès dans les classes moyennes.

filière, option une filière : l'élève fait un choix d'orientation : filière L (littérature, langue, philosophie), filière S (mathématiques, physique, biologie) Une option : choix (obligatoire ou facultatif) entre différentes possibilités. Exemples d'options obligatoires en seconde : informatique, sciences économiques, langue vivante 3.

Ne pas confondre (p. 88)



Ferdinand de Saussure (1857–1913) linguiste suisse, auteur du célèbre « Cours de linguistique générale ». Considéré comme un père de la « linguistique générale ».

Passer un examen Rappeler que cette expression signifie « se présenter à un examen ». En aucun cas « réussir l'examen » afin de prévenir / corriger un contre-sens fréquent. Les formes comprenant le verbe « faire » sont fautives.

Faire des / ses études Même démarche. Faire la différence entre *faire des études de psychologie*, *faire ses études à l'Université de Dijon*, *aller à / fréquenter / être à l'Université*.
Dans une biographie : *Il a fait ses études supérieures à l'université de Grenoble*.
Dans un CV : *Etudes supérieures (2001-2006) / Faculté des Lettres de l'Université de Nantes 3*.

Compréhension orale

Transcription des documents de compréhension orale :



Document 1

Louise, 21 ans, étudiante à l'université de Rennes 1, vous fait découvrir son parcours scolaire et ses choix d'orientation.

Pouvez-vous nous résumer votre parcours ?

J'ai fait un Bac SES option économie (1), ensuite une licence de droit et aujourd'hui je m'oriente vers un master 1 de droit privé option notariat.

(1) SES : Sciences économiques et sociales

À quel moment avez-vous décidé de vos choix d'orientation ? Qu'est-ce qui a motivé vos choix de filière ?

En seconde, je ne savais pas ce que je voulais faire. J'hésitais entre L et SES et j'ai finalement choisi SES. Je n'ai pas regretté car ce bac prépare bien aux études de droit : il apprend à avoir un esprit synthétique.

Avez-vous trouvé le bac difficile ?

Grosse pression. Beaucoup de révisions. J'ai eu une bonne préparation de la part des profs. Bien aidée avec le travail de révision sur les sujets probables et le bac blanc. J'ai eu mon bac du premier coup.

Pourquoi avez-vous choisi des études en fac ?

Parce que j'avais besoin d'indépendance, je savais que je travaillais pour moi et que j'irais en cours tous les jours car j'étais assez mature.

Quels sont les pièges de la fac ?

Il faut être très strict avec soi-même, aller un maximum en cours. Quand on rate des cours, il faut les rattraper. Sinon, très vite, on n'arrive plus à suivre et on risque de rater son année. Par contre, si on arrive à gérer tout ça, c'est très agréable car on est vraiment libre.

Vers quoi vous orientez-vous désormais ?

Je m'oriente vers le notariat. Pendant mes années d'études, j'ai découvert que j'aimais bien le droit de la famille et que j'avais besoin de contacts avec les gens. Notaire est un métier où l'on donne des conseils, où l'on discute.

Vos études sont-elles à la hauteur de vos attentes ?

C'est le plus beau moment de ma vie, je trouve ça super d'être étudiant ! Du coup je ne suis pas trop pressée de rentrer dans la vie active.

<http://www.france-examen.com>

Document 2

Voix homme

Des adolescents et jeunes adultes, lycéens ou déjà étudiants, parlent de leurs études, de leur vie, de la façon dont ils envisagent leur avenir.

- a. Mes professeurs sont dans l'ensemble sympas mais exigeants. Moi, ça me va.
- b. Au mois de juin, je pourrai me dire : « Ouf ! Fini le lycée ». Et j'organiserai une mega-fête.
- c. Travailler beaucoup telle ou telle matière et avoir malgré tout de mauvaises notes, malheureusement, ça arrive.
- d. Je garderai un très bon souvenir du lycée mais je suis contente que ça se termine. C'est normal, au bout d'un certain temps, d'avoir envie de passer à autre chose.
- e. Il y a certaines matières que j'aime beaucoup mais ça ne veut pas dire que je veux en faire mon métier.
- f. Moi, j'ai besoin de faire du concret. Je ne veux pas passer des années et des années aux études.
- g. En entrant à l'université, j'ai choisi ma filière pas seulement en fonction de mes goûts mais aussi en fonction des débouchés professionnels.

- h. De nos jours, on ne peut plus se contenter d'être très spécialisé dans un domaine. On doit forcément devenir compétent dans plusieurs.
- j. Quand je rentre à la maison, on se contente bien souvent de me demander si j'ai eu des notes et si oui combien. Ça m'énerve !
- k. J'aimerais bien que quelqu'un m'explique pourquoi c'est beaucoup plus positif d'être bon en maths et en physique qu'en histoire et en latin !

Avoir son bac du premier coup : Rappeler la règle pour le baccalauréat français : Epreuves écrites et orales obligatoires pour tous les candidats. Si l'élève obtient une moyenne égale ou supérieure à 12 (mention assez bien), il est définitivement admis, *il a eu son bac du premier coup*. Si sa moyenne est inférieure à 8, il est définitivement collé, il a définitivement échoué. S'il a une moyenne comprise entre 8 et 12, il peut passer un oral de rattrapage auquel il doit obtenir une moyenne de 10 pour être admis. Dans ce cas, *il a été reçu au baccalauréat au deuxième coup (avec le rattrapage)*.

Civilisation (p. 93)

Bien attirer l'attention des élèves sur l'opposition entre les filières qui ne comportent pas de sélection à l'entrée (universités) et celles qui en comportent et les conséquences sur la valeur des diplômes sur le marché du travail.

Attirer également l'attention sur l'opposition fondamentale, dans le système éducatif français entre filières courtes et filières longues.

Attirer l'attention sur la « spécificité française » du système des Grandes écoles et des « classes préparatoires aux grandes écoles » (CPGE).



LEÇON 6 (C PP. 71-81)

Expression écrite (pp. 80-81)

L'étudiant Publication mensuelle (avec de nombreux numéros spéciaux thématiques) traitant des problèmes de la vie étudiante, des carrières possibles, et de sujets ayant trait à ces thèmes. On trouve le même type de renseignement dans deux autres publications : *Phosphore*, mensuel s'adressant aux grands adolescents (lycéens) et *Le Monde de l'Education*, publication mensuelle du groupe *Le Monde*.

Pour des renseignements sur les études universitaires en France, se référer au site www.CampusFrance.org



LEÇON 7 (L PP. 95-106)

C'est parti ! (pp. 95-96)

Noir

Eviter impérativement le mot *nègre* qui, en français, a une forte connotation raciste. A noter que cette connotation date de quelques dizaines d'années, raison pour laquelle on trouve ce mot dans des écrits plus anciens.



Plus française que moi, tu meurs. = Plus française que moi, ça n'existe pas, tu n'en trouveras pas.

Montfermeil Ville à 15 km de Paris, de Roissy et de Marne-la-Vallée, situé dans le « 93 » ou le 9.3 », le chiffre 93 étant le numéro du département de Seine-Saint-Denis.

Fait partie de ce qu'il est coutume d'appeler les « banlieues sensibles ».

un Français de souche *Français d'origine* par opposition à *français d'adoption* ou, dénomination récente *Français issu de l'immigration*.

un BTS Brevet de technicien supérieur. Diplôme qui se prépare en deux ans dans des sections de techniciens supérieurs (STS).



C'est écrit ! (p. 96)

Mantes-la-Jolie

Ville moyenne industrielle dans les Yvelines (Ile-de-France) sur la rive gauche de la Seine, à une cinquantaine de kilomètres de Paris. Connotation *banlieue sensible*.

Le bamanan

Langue parlée au Mali.



Vocabulaire (p. 98)

La banlieue

Sens courant : espace périphérique qui prolonge une grande ville mais formant une unité administrative indépendante de celle-ci (dans ce sens, pas tout à fait l'équivalent de « külváros »). Sens récent : s'ajoute à la définition géographique et administrative une connotation sociale : quartiers à problèmes, forte présence d'étrangers et de Français issus de l'immigration, violences, délinquance, etc. On parle du/de la problème / question des banlieues.

Un quartier difficile

Un quartier dit difficile renvoie, en général, à un type d'habitat et à un type de population. Il s'agit souvent des cités HLM où la population se compose de familles ayant une situation sociale précaire et où la violence est une réalité quotidienne. On désigne parfois, ces « zones urbaines », sous la simple dénomination « Les quartiers ».

Une cité

Ce terme désigne fréquemment une zone urbaine ou un grand ensemble dans la périphérie des grandes villes. (A noter que *cité*, dans un autre contexte (centre-ville), désigne aussi le quartier de la ville le plus ancien, le *centre historique*).

Un logement social

HLM, logement subventionné ou coopérative d'habitation : logement destiné à des personnes ayant des revenus modestes attribué par les municipalités sur critères sociaux (= habitation à loyer modéré).

Un bloc

Un immeuble dans un grand ensemble, une cité. On dit aussi « une barre » pour des immeubles ayant une configuration

allongée. Le mot « tour » est aussi utilisé mais de façon plus générale : il peut y avoir des tours aussi bien dans des quartiers modestes que dans des quartiers élégants, cossus. Exemple : les tours de la Défense).

Zone d'éducation prioritaire (ZEP) Zones dans lesquelles sont situés des établissements scolaires dotés de moyens supplémentaires pour faire face à des difficultés d'ordre scolaire et social.

Un éducateur de rue Il va à la rencontre des jeunes (écoles, centres de loisirs, etc.) avec l'objectif d'établir une relation permettant à ces jeunes de trouver des repères sociaux d'intégration.

Objectifs de communication (pp. 98–99)

Les propos donnés ou cités reflètent des idées fréquemment entendues et répétées en France. Il n'est sans doute pas nécessaire de les faire tous passer dans le vocabulaire actif, mais ils doivent être plus ou moins connus au niveau passif, justement parce qu'on les entend fréquemment. Ils sont également d'excellents déclencheurs pour l'expression orale et écrite sur les aspects spécifiques de la société moderne dans de nombreux pays.



Compréhension orale

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

Albert (76 ans)

Moi, je trouve qu'il faut les comprendre, les jeunes des banlieues. De mon temps, on avait un avenir, on croyait en quelque chose. Mais maintenant, c'est plus pareil. Pour eux, l'avenir il est bouché. Alors, ils ne croient plus en rien. Toute cette violence, la délinquance, le manque de respect, ça vient du chômage. Regardez, ils sont là, au pied de la tour, ils n'ont rien à faire de toute la journée, ils ne savent pas quoi faire, alors ils font des bêtises. Il faudrait les aider, quoi ! Et ils ne brûleraient pas les voitures. Comprenez-moi bien : je ne cherche pas à les excuser de faire des actes de vandalisme. J'essaie de comprendre, c'est tout !

Alice (54 ans)

Que voulez-vous, il y a trop d'étrangers ici. Ce qu'on entend le plus parler, ce n'est sûrement pas le français. Ce qui me déplaît, c'est tout le bruit qu'ils font. Et puis, je ne me sens pas en sécurité, ici. Ce dont j'ai le plus peur, c'est d'être agressée quand je rentre de faire mes courses. Je n'ose pas sortir la nuit et dans l'ascenseur, je ne suis jamais tranquille.

Gérald (42 ans)

Moi, la banlieue, je sais ce que c'est. J'y suis né et j'y vis depuis 42 ans. Alors, on va pas me raconter d'histoires. Qu'est-ce que vous voulez attendre de ces jeunes ? L'école, ça n'a pas marché. Ils ne savent rien faire, tout le monde les déteste. Tout est toujours de leur faute. On leur reproche de ne pas travailler et pourtant, il y en a quand même quelques-uns qui cherchent du travail. Mais quand le patron, il voit qu'ils s'appellent Rachid ou Mohamed et la couleur de leur peau, il trouve une raison pour ne pas les embaucher, alors... Et c'est là qu'on se trompe complètement, vous savez... Parce que moi, ça fait quinze ans que je m'occupe des jeunes des banlieues dans une association. Et quand on



sait leur parler, quand on arrive à gagner leur confiance, d'abord ils sont gentils et puis on voit à quel point ils sont malheureux. Alors on les aide. Et, la plupart du temps, avec notre aide, ils arrivent à s'en sortir.

Document 2

Joël (21 ans)

– Moi, la cité, je trouve que c'est triste, c'est sale, ça ne donne pas envie de faire des efforts. Mais c'est chez moi, ici. *J'ai jamais vécu* ailleurs. J'ai plein de copains, je me sens bien avec eux. Et pour nous, la race, la nationalité, ça n'a pas d'importance. *On s'en fout complètement*. Quand j'ai rencontré Karim, sur le parking du supermarché, je l'ai tout de suite trouvé sympa. C'est bien, quelqu'un de différent ! Moi, ça me plaît quand Karim, il fait du rap en arabe. C'est beau ! J'aime ce qu'il chante. Et puis, c'est sa culture, sa famille, ses origines, il a le droit de vivre comme il veut. Pourquoi il ferait semblant d'être un Français comme les autres quand tout le monde lui fait tous les jours sentir qu'il n'est PAS français ! Et puis, *faut pas croire...*, être français ici, ça ne change pas grand-chose. On a tous les mêmes problèmes. À l'école, ça ne marche pas, on a tous peur du chômage, on ne sait pas trop ce qu'on va devenir et on essaye de pas trop y penser. Si tu vas leur parler, ils te diront tous la même chose.

Document 2

Fataïne (17 ans)

– Si je me sens plutôt française ou plutôt algérienne ? Bonne question... Sur le papier, je suis française. Je suis née ici, j'ai toujours vécu ici. Je suis allée en Algérie deux fois dans ma vie. Je ne me sentais pas vraiment chez moi. D'un côté, c'était sympa... Quelque part, j'aurais besoin d'y aller plus souvent mais... c'est comme un bon pull. Il te tient chaud mais tu ne peux pas le garder tout le temps. Tu as besoin d'air, tu vois ? Quelquefois, t'as envie d'en changer. En France, je vis comme une Française. En Algérie, c'est autre chose. C'est plus chaleureux mais pour une fille, *c'est pas* marrant. Je pense que je ne pourrais pas y vivre tout le temps. Non, ma vie est ici, c'est sûr. Mais quelle vie ?



Civilisation (p. 106)

La citoyenneté Un mot qui est mis à « toutes les sauces », avec de nombreuses expressions telles que comportement citoyen, éducation à la citoyenneté, etc. Mot qui a donc une valeur administrative, juridique et une valeur comportementale : s'intéresser aux affaires qui concernent les citoyens : implication dans la vie politique, associative, dans la société civile où l'implication se fait sur la base de motivations personnelles et « idéologiques » et non sur la base de motivations économiques ou politiques. Par exemple, le comportement citoyen suppose le respect de l'environnement (dimension écologique).

LEÇON 7 (C PR. 82-91)



Compréhension écrite (pp. 90-91)

Le Bondy-Blog Bondy est une ville du « 93 », elle fait donc partie des « quartiers sensibles ». Demander aux élèves de consulter le site et le blog et imaginer des activités de restitution d'informations à la base de ces recherches sur Bondy-blog.

LEÇON 8 (L PP. 107–117)

C'est parti !

Pour vivre et travailler dans l'UE



Grammaire (pp.109–110)

1. Les prépositions

Nous avons tenté de classer les prépositions selon une certaine logique mais beaucoup d'entre elles sont difficiles ou moins faciles à classer ou ne rentrent pas forcément dans un système vraiment clair. A ce titre, les prépositions doivent être utilisées en contexte.



2. La proposition infinitive

Il ne faut pas confondre – l'infinitif « noyau » d'une phrase :

Il écoute son voisin chanter dans son bain.

deux propositions : « il écoute » (principale) et « le voisin chanter » (subordonnée infinitive)

– et l'infinitif complément d'objet :

J'espère arriver à l'heure.

un seul sujet, une seule proposition, « arriver » complément d'objet direct.

Vocabulaire (p. 111)

Pays du Sud / du Nord

nord = pays développés et moyennement développés

Sud : pays pauvres et pays émergents (« émergents » s'est substitué à « en développement » qui s'est lui-même substitué à « pays sous-développés »)



Entraînement (pp. 113–114)

Ex. 2.

Corrigé

- a. dans – en
- b. en – dans – en – dans
- c. en – dans
- d. en – dans
- e. dans – en
- f. en – dans
- g. en – dans
- h. en – dans – en

Ex. 3.

Corrigé

- a. à – par
- b. d' – d' – de – à
- c. de – de
- d. à – à – pour – à
- e. de – en
- f. en – en
- g. en – à – par – par
- h. en – de



Compréhension orale

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

Lisa :

Mon frère a fait sa quatrième année d'études à l'Université technologique de Karlsruhe. Il habitait dans une Cité U flambant neuve : c'était des blocs de six chambres avec une cuisine et une salle de bains. On fait exprès de mélanger les gens de différentes nationalités.



Lui, il habitait avec deux Allemands, une Chinoise et un Espagnol. Pour le repas d'adieu, chacun a préparé une spécialité de son pays. Il a fait une photo de la table. C'est magnifique. Ça met vraiment l'eau à la bouche : des tapas espagnoles, des plats chinois, du vin de Moselle. Il se déplaçait tout le temps en vélo. Ce n'était pas encore autant la mode en France. Il n'y avait pas encore Vélib'. Il parlait tout les jours français, anglais et allemand, il avait des copains de je ne sais pas combien de nationalités. Et puis comme, en Allemagne, les étudiants ont droit à de grosses réductions dans les transports, il a sillonné l'Allemagne. Il est allé dans toutes les grandes villes. Il a fait des milliers de photos. Il a énormément aimé. Ensuite, il a fait sa cinquième année en Espagne. Il habitait dans un appartement comme celui de *L'auberge espagnole*, tu sais le film avec Romain Duris qui se passe à Barcelone. Il y avait un Hongrois, deux Allemands et une Hollandaise. Là, c'était autre chose, la vie... C'était plus difficile de découvrir l'Espagne car les transports sont assez chers pour les étudiants. Mais bon, il ne regrette pas. Il a adoré le mode de vie espagnol.

Lucie : Et maintenant, qu'est-ce qu'il fait ?

Lisa : Il travaille dans une *boîte* d'électronique à Dublin. On va aller le voir pendant les vacances de Pâques. Je trouve ça super. Je ferai la même chose quand j'aurai mon bac.

Document 2

Hé oui, c'est bien beau de parler d'Interrail mais je suis sur que certains d'entre vous ne savent même pas de quoi il s'agit. Fin de l'ignorance, place aux explications :

Le pass Interrail est un ticket de train pas comme les autres. En effet, il permet de voyager en Europe (30 pays) de façon illimitée en seconde classe (ou en première classe...).

Pour la petite histoire, le pass Interrail existe depuis 1972. Il a toujours été synonyme d'aventures, de découvertes et de rencontres. On est libre d'aller où on veut, quand on veut, dans la limite du réseau ferré évidemment ! C'est une expérience unique pour les personnes qui aiment voyager et partir à l'aventure avec le minimum vital, c'est-à-dire une tente, un gros sac à dos et un bon appareil photo. Ça n'est certainement pas la formule la plus rentable, aujourd'hui, avec toutes les compagnies lowcost comme easyjet, Raynair et j'en passe... qui proposent des prix très attractifs, il faut le dire. Mais, il faut aussi savoir une chose : en train, on voyage alors qu'en avion, on se déplace ! C'est aussi bête que ça !

Bon, fini la pub pour Interrail... Retour à la présentation concrète du billet. Il faut savoir que, depuis le 1^{er} avril 2007, fini le système de zones limitées géographiquement A, B, C..., place à deux grandes offres : maintenant, vous avez le choix entre le "InterRail Global Pass" et le "InterRail One Country Pass".

L'Interrail Global Pass permet de voyager dans tous les pays participants (consultez les cartes) pendant une période donnée (maximum 1 mois).

L'InterRail One Country Pass remplace la gamme précédente des cartes Eurodomino et permet de voyager dans le pays de votre choix trois, quatre, six ou huit jours répartis sur une période totale de validité d'un mois.

Alors, on vous souhaite un bon voyage, des aventures nombreuses et palpitantes et n'hésitez pas à nous envoyer le récit de vos vacances en Europe avec les facilités Interrail. À plus, les potes ! Ciao !

D'après <http://interrail.experience.free.fr>

Vélib' : système d'utilisation de vélos (avec paiement par carte bancaire) mis en place à Paris en 2007 : www.velib.paris.fr

Expression orale (pp. 115–116)

Ex. 8

Il n'est pas obligatoire d'utiliser toutes les informations.

Attirer l'attention des élèves sur le fait que les informations à utiliser à l'oral, c'est-à-dire dans une *interaction*, sont issues d'un document écrit. A ce titre, elles doivent être oralisées (introduire, par exemple, des « Vous savez... », « Vous voyez... », des hésitations, des reformulations : *un logement... , plus précisément un hôtel ou une pension*, etc.). De même, la situation doit être dramatisée : c'est un dialogue et il faut respecter le jeu des questions et réponses dans les deux sens.



Civilisation (p. 117)

Le document insiste essentiellement sur l'histoire de la Francophonie et sur l'aspect « linguistique » de celle-ci : qui parle français, quand, où, pourquoi, etc. Si les élèves sont intéressés, il est possible de trouver des documents linguistiquement accessibles pour eux sur les valeurs de la Francophonie, sur le site : www.francophonie.org.



LEÇON 8 (C PP. 92–102)

Compréhension écrite (p. 101–103)

Si les élèves sont intéressés par la bande dessinée ou le chanteur Jacques Brel, voir les sites suivants : site du Centre Belge de la Bande Dessinée (Bruxelles) : <http://www.awn.com>, site consacré au chanteur Jacques Brel : www.jacquesbrel.be, etc.



LEÇON 9 (L PP. 118–128)

C'est parti ! (pp. 118–119)

un audio-guide

Un baladeur permettant aux visiteurs d'un site touristique quelconque d'écouter les commentaires de la visite dans un casque comme le ferait un guide en chair et en os.



Grammaire (p. 120)

2. Le passé antérieur

Même approche que pour le passé simple : il peut être utile de l'identifier mais il n'est que très rarement utilisé dans le français courant.



Vocabulaire (p. 122)

Certains mots et expressions donnés sont à connaître et identifier. Ils peuvent contribuer à comprendre un message global dans certaines situations : par exemple, lecture d'un guide touristique ou visite guidée d'un monument.



Objectifs de communication (pp. 123–124)

Même remarque que pour le vocabulaire.





Entraînement (p. 125)

Ex. 3.

Corrigé

- a. a éclaté / éclata – était
- b. faisait – n'a pas pris
- c. avais – m'ont proposé – j'ai refusé
- d. arriva /est arrivé – s'était déjà couché

Ex. 4.

Corrigé

- a. pré- ; post-
- b. avant-
- c. pré-
- d. pré-
- e. après- ; après
- f. pré-

Ex. 5.

Corrigé

- a. aurez bu
- b. annonça
- c. avait plu
- d. eut fini
- e. aura consulté
- f. irait – aura pris



Compréhension orale

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

- Visiteuse** Je voudrais deux entrées, s'il vous plaît ! Vous faites la réduction étudiant ?
- Vendeur** Bien sûr, Mademoiselle. Mais seulement sur présentation d'un carte d'étudiant en cours de validité.
- Visiteuse** Cédric, tu me passes ta carte d'étudiant, s'il te plaît ? Allez, dépêche-toi ! Alors deux billets étudiants, s'il vous plaît. On peut payer par carte bancaire ?
- Vendeur** Bien sûr. Introduisez la carte et composez votre code secret.
- Visiteuse** Est-ce que la visite de l'exposition temporaire est comprise dans le tarif d'entrée ?
- Vendeur** Malheureusement non. Pas le dimanche. Aujourd'hui, avec ce billet, vous ne pouvez visiter que l'exposition permanente. Mais si vous pouvez revenir mardi, c'est gratuit, comme tous les musées nationaux. Vous venez de quel département ?
- Visiteuse** De Seine-Saint-Denis.
- Vendeur** Je vous remercie. Vous trouverez, sur les présentoirs à gauche, un plan du musée. Je vous souhaite une agréable visite.
- Visiteuse** Merci, au revoir.
- Vendeur** Au revoir.

Document 2

Guide :

Nous entrons maintenant dans la salle à manger du château. Remarquez la grande table au milieu. C'est là que le roi et la cour qui l'accompagnait prenaient leurs repas. Les plats étaient d'abord goûtés. Le roi, en effet, ne devait rien boire ni rien manger avant que les plats soient goûtés car, avec les rivalités, les querelles de famille, les batailles pour le pouvoir, on ne savait jamais : il y avait toujours le risque que les plats soient empoisonnés. Souvenez-vous de certaines scènes du film *La reine Margot* avec Isabelle Adjani et Daniel

Auteuil. Les tables étaient recouvertes de nappes blanches. Pourquoi des nappes blanches ? Eh bien ce n'était pas du tout par souci de décoration mais pour des motifs purement pratiques : il faut en effet savoir que les couverts – et plus particulièrement la fourchette – ne commenceront à se répandre en France qu'à la fin du XVI^e siècle. Alors, comment mangeait-on ? Et bien avec les doigts... Et si l'on mangeait avec les doigts, il fallait bien pouvoir les essuyer de temps en temps. Voilà... Et c'était là la fonction essentielle des nappes, comme le montre le tableau qui se trouve au dessus de la grande cheminée.

Passons maintenant dans la pièce voisine, qui était une chambre à coucher. Vous remarquerez le lit à baldaquin, très court comme c'était toujours le cas à cette époque. En effet, on dormait presque assis. Et puis, les gens étaient beaucoup plus petits que de nos jours. Charles IX mesurait 1m 55 et on n'a jamais dit de lui qu'il était un nain. Quant à François 1^{er}, avec son mètre 83, il faisait figure de géant. À gauche, au pied du lit, un coffre que l'on utilisait pour les voyages. Il faut se souvenir qu'à cette époque, la cour était itinérante : elle se déplaçait de château en château et ce n'est que dans la deuxième moitié du XVI^e siècle qu'elle se sédentarise à Paris. Ce coffre – vous l'aurez remarqué – a un double fond, une sorte de tiroir secret. Ce tiroir secret permettait de cacher les objets très personnels : des bijoux, du poison, des lettres de son amant ou de sa maîtresse, un journal intime et ainsi de suite...

Comme vous le voyez, au XVI^e siècle, on vivait dangereusement à la cour de France...

Nous continuons la visite avec l'aile est du château où se trouve les appartements royaux.

Expression orale (pp. 126–127)

Ex. 1

On peut prolonger l'exercice en demandant à un groupe d'élève de prendre des notes sur un personnage ou un épisode de l'histoire hongroise et à un autre de faire l'exposé.



Civilisation (p. 128)

Cette page peut être complétée, en fonction des intérêts des élèves, par des informations sur d'autres festivals : festival d'Avignon (théâtre), festival de Marciac (jazz), salon de la bande dessinée (Angoulême), festival des Vieilles Charrues de Carhaix Plouguer, en Bretagne, pour la musique française, etc.



LEÇON 9 (C PP. 104–115)

Compréhension écrite (p. 114)

L'exploitation de ce document est l'illustration des remarques faites plus haut pour les rubriques « vocabulaire » et « objectifs de communication ».



PREPABAC 2 (L PP. 129–133)

Compréhension écrite

1. **A. a. V** – Elle se situe à une heure de Londres. – **b. F** – Les animations sont rares les soirs de semaine. – **c. V** – ... tous des Blancs habillés comme des chanteurs de rap – **d. V** – Ils s'amuse à importuner les clients en exigeant des cigarettes ou de la bière. – **e. F** – certaines fréquences qu'il émet ne sont perceptibles que par les enfants et les adolescents. – **f. V** – son inventeur en a vendu à plus de 400 exemplaires en quatre mois.



B. a. des adolescents désœuvrés – **b.** Il vit dans un état d'exaspération permanente. – **c.** une méthode pour repousser les adolescents – **d.** audible – **e.** une évolution inéluctable – **f.** un lieu public

Ex.2.

Corrigé

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
c	e	h	k	b	f	j	l	n	i	m	a	d	g

Ex.3.

Corrigé

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
e	h	a	j	c	b	i	f	d	g



Compréhension orale

1. a. les insomnies – **b.** Nous bâillons, la tête devient lourde, nous éprouvons une baisse nette de l'attention à ce qui nous entoure, une chute de la concentration d'esprit. Et puis, ajoutez un sentiment général de « fatigue ». – **c.** éviter les excitants (thé, tabac, café, vitamine C, etc.) – **d.** prendre un bain chaud, faire de la relaxation ou lire au lit. – **e.** Non. Les films, les feuilletons et les émissions tardives retardent le coucher et le premier sommeil. – **f.** se relever, faire une activité intellectuelle, lire par exemple. – **g.** la consommation de snacks et sucreries devant la télé. – **h.** Les jeunes enfants ne devraient pas regarder la télévision ou jouer à des jeux vidéo trop tard. – **i.** On peut le faire quelquefois, en abrégant de deux heures au maximum son temps de sommeil habituel.

2. a. V – **b.** F – **c.** V – **d.** F – **e.** N – **f.** F – **g.** V – **h.** N – **i.** N – **j.** V

3. 1. Acheter des ampoules fluorescentes : elles durent dix fois plus longtemps et utilisent 75% moins d'énergie que les ampoules ordinaires. – **2.** Placer une bouteille de 2 litres remplie d'eau ou de sable dans le réservoir de la toilette : ça épargnera jusqu'à 4 000 litres d'eau par an. – **3.** Prendre une douche (60 litres d'eau) plutôt qu'un bain (160 litres d'eau) et installer une pomme de douche à faible débit : chaque fois qu'on réduit d'une minute la durée de sa douche, on économise environ 11 litres d'eau chaude. – **4.** Fermer le robinet pendant que vous vous brossez les dents : vous économiserez 18 litres d'eau. – **5.** Sécher le linge sur une corde quand il fait beau mais en hiver, utiliser la sècheuse qui sera plus éco-énergétique : l'humidité rend l'appartement plus difficile à chauffer. – **6.** Faire réparer les robinets s'ils fuient et les équiper d'un aérateur : éviter de gaspiller 35 000 litres d'eau par an. – **7.** Profiter de la visite gratuite de l'équipe d'efficacité énergétique d'Equiterre : on peut faire des économies d'énergie. – **8.** En hiver, mettre des plastiques aux fenêtres : créer une protection supplémentaire contre le froid. – **9.** Acheter en priorité des électroménagers "Energy Star" : économiser argent, énergie et dépenser jusqu'à 3 fois moins d'eau. – **10.** Installer un thermostat électronique et baisser le chauffage de quelques degrés la nuit et lorsque vous quittez votre domicile : économiser jusqu'à 10% sur la facture de chauffage.

Transcription des documents de compréhension orale :

Document 1

Pour en savoir plus sur les insomnies, nous avons posé quelques questions à Pierre-Hervé Luppi, neurobiologiste. Quels sont les signes du mauvais sommeil pendant la journée ?

PHL : Nous bâillons, la tête devient lourde, nous éprouvons une baisse nette de l'attention à ce qui nous entoure, une chute de la concentration d'esprit. Et puis, ajoutez un sentiment général de « fatigue ».

Femme : Existe-t-il de bons somnifères ?

PHL : Il existe beaucoup de moyens non pharmacologiques qui permettent de remédier à la plupart des insomnies : éviter les excitants (thé, tabac, café, vitamine C, etc.), surtout après 16 heures. Faire une promenade ou de la gymnastique dans la journée, mais pas juste avant de dormir ; avant de se coucher, prendre un bain chaud, faire de la relaxation ou lire au lit. Surtout céder au premier sommeil, se coucher dès qu'on se sent fatigué. Si vous n'arrivez pas à vous endormir : se relever, faire une activité intellectuelle, lire par exemple. Se lever tous les jours à la même heure pour créer un rythme régulier de sommeil.

Femme : La télévision empêche-t-elle de dormir ?

PHL : Les films, les feuilletons et les émissions tardives retardent le coucher et le premier sommeil. N'étant pas une véritable activité intellectuelle (comme la lecture), nous regardons sans nous fatiguer des émissions sans intérêt, en quelque sorte hypnotisés. L'inertie sans sommeil devant la télé induit souvent des comportements de consommation de snacks et sucreries, ce qui dérègle la digestion et trouble l'endormissement. C'est le syndrome de la « patate de divan ». Ne riez pas, c'est comme ça qu'on dit. Les jeunes enfants ne devraient pas regarder la télévision ou jouer à des jeux vidéo trop tard. L'hormone de croissance agit pendant le sommeil. Si l'enfant se lève tôt, il doit se coucher tôt.

Femme : Pouvons-nous abrégé le temps de sommeil pendant longtemps, pour un examen, une nuit de travail ?

PHL : On peut le faire quelquefois, en abrégeant de deux heures au maximum son temps de sommeil habituel. Mais cela risque d'entraîner rapidement des troubles de vigilance dans la journée.

D'après Le Monde2, 20 janvier 2007

Document 2

Journaliste : Le chocolat, c'est bon pour la santé ! Trois questions au Dr Hervé Robert, spécialiste du chocolat. Docteur, vous êtes un ardent défenseur des vertus du chocolat, vos publications démolissent les idées reçues !

Dr Robert : Notre tradition judéo-chrétienne nous incite à repousser tout ce qui fait appel à la notion de plaisir et de gourmandise. On entend trop souvent : le chocolat fait grossir, il fait mal au foie, est difficile à digérer... Il faut, au contraire, mettre l'accent sur les effets positifs du chocolat. Être gourmand de chocolat n'est pas un péché ! Le chocolat contient des substances toniques qui mettent en forme. Il contient aussi une molécule, la phényléthylamine, véritable anti-dépresseur végétal qui donne un meilleur moral. Son magnésium lutte contre le stress. De plus, le chocolat est un « aliment plaisir » qui fait sécréter des endorphines (morphine produite par notre propre corps) qui donnent une sensation d'euphorie et de bien-être.

Journaliste : Quels sont les principales vertus du chocolat ?

Dr Robert : La composition nutritionnelle du cacao est équilibrée car il contient en grande quantité des protéines, des fibres, des glucides, de la vitamine E, est riche en magnésium et en potassium... C'est un petit plaisir sans « calories vides », contrairement au bonbon composé uniquement de sucre, lequel fournit uniquement de l'énergie.

Le chocolat noir est très intéressant sur le plan nutritionnel. Il contient des anti-oxydants, comme le cuivre et les tanins. En luttant contre les radicaux libres, il retarde le vieillissement des cellules, prévient les cancers et surtout les maladies cardio-vasculaires. Les anti-oxydants du chocolat sont jusqu'à 10 fois plus puissants que ceux du vin. Ce puissant effet s'ajoute à l'action anti-cholestérol du beurre de cacao.

Journaliste : Question cruciale : le chocolat fait-il grossir ?

Dr Robert : Les 530 calories aux 100 grammes font peur. Et pourtant, penser que le chocolat favorise la prise de poids est un faux problème : tout dépend de ce qu'on mange avant et après lui dans la journée ! La consommation de chocolat doit s'intégrer dans l'équilibre nutritionnel global de 24 heures. Aucun aliment n'est à diaboliser. D'ailleurs, le chocolat n'est pas la base de notre alimentation. Il ne représente que 5% de notre apport calorique et 6% de notre apport en graisses.

Document 3

Dix trucs pour économiser de l'énergie

1. Achetez des ampoules fluorescentes compactes : elles durent 10 fois plus longtemps et utilisent 75% moins d'énergie que les ampoules ordinaires.
2. Dans le réservoir de la toilette, placez une bouteille de 2 litres remplie d'eau ou de sable : ça épargnera jusqu'à 4 000 litres d'eau par an en réduisant le volume d'eau quand vous tirez la chasse d'eau.
3. Prenez une douche (60 litres d'eau) plutôt qu'un bain (160 litres d'eau) et installez une pomme de douche à faible débit qui utilise de 2 à 3 fois moins d'eau. Chaque fois qu'on réduit d'une minute la durée de sa douche, on économise environ 11 litres d'eau chaude.
4. Fermez le robinet pendant que vous vous brossez les dents et vous économiserez 18 litres d'eau.
5. Séchez votre linge sur une corde quand il fait beau mais en hiver, utilisez la sècheuse qui sera plus éco-énergétique car sinon l'humidité rend l'appartement plus difficile à chauffer.
6. Faites réparer les robinets s'ils fuient pour éviter de gaspiller 35 000 litres d'eau par an et équipez-le d'un aérateur.
7. Profitez de la visite gratuite de l'équipe d'efficacité énergétique d'Equiterre.
8. En hiver, mettez des plastiques aux fenêtres afin de créer une protection supplémentaire contre le froid.
9. Achetez en priorité des électroménagers « Energy Star » pour économiser argent, énergie et dépenser jusqu'à 3 fois moins d'eau.
10. Économisez jusqu'à 10% sur votre facture de chauffage en installant un thermostat électronique. Vous pouvez aussi baisser le chauffage de quelques degrés la nuit et lorsque vous quittez votre domicile.

www.uni-vert.org

(D'après www.sante.nouvelobs.com)

Structures de la langue

1. a. à, aux, à – b. de, par, de – c. à, de – d. au, du – e. à, à – f. de, de
2. a. Hier, il **faisait** beau, pourtant, *avant-hier*, la météo **avait prévu** des orages.
– b. Alors elle **allait** mieux, mais *la semaine précédente*, quand tout **avait commencé**, elle **avait** très mal.

- c. Ce tableau **venait** de Londres. **C'était** mon père **qui l'avait acheté** au marché dix ans auparavant.
 - d. On **finirait** tout le lendemain, avant que les invités n'arrivent
 - e. Je vous **retrouvais** la semaine suivante.
 - f. *Quelques jours plus tard*, **c'était** l'anniversaire de ma grand-mère qui **avait** 95 ans cette année-là.
 - g. Elle **avait appelé** l'avant veille et on **avait parlé** 50 minutes.
3. 1/f – 2/h – 3/a – 4/g – 5/c – 6/d – 7/i – 8/e – 9/b.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Grammaires :

- Dr. Pataki Pál : Francia nyelvtan a középiskolák számára, Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest, 2004
- Karakai: Francia nyelvtan magyaroknak, Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 1991
- Kurián–Nemes–Salgó: Francia leíró nyelvtan gyakorlatokkal. Ötödik, átdolgozott, bővített kiadás, Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 2002
- Nouvelle grammaire du français (cours de civilisation de la Sorbonne (Hachette français langue étrangère, Paris, 2004)
- Grammaire expliquée du français – niveaux débutants et intermédiaire. (CLE international, Paris, 2003)

Didactique :

- Cadre européen commun de référence pour les langues. Didier, Paris, 2000
- Közös európai referenciakeret, Sulinova, 2002
- Les portfolios européens des langues. Didier, Paris, 2000
- Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue. Didier, Paris, 2006
- Evelyn Rosen : Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues (CLE international, Paris, 2007)
- Référentiel pour le Cadre européen commun (Alliance française de Paris- CLE international, Paris, 2008)

Examens :

- Baccalauréat : www.om.hu
- OKTV : www.om.hu
- Examens reconnus et accrédités : <http://www.nyak.hu/>
- DELF et DALF : CIEP : www.ciep.fr
- Institut français : <http://www.francia-intezet.hu>
- Alliances françaises : www.af.org.hu

Conseil de l'Europe :

- Conseil de l'Europe : www.coe.int
- Editions du Conseil de l'Europe : book.coe.int
- Centre européen pour les langues vivantes (CELV) – <http://www.ecml.at>

Francophonie :

Délégation générale à la langue française et aux langues de France :
www.dglf.culture.gouv.fr

Organisation internationale de la francophonie : www.francophonie.org

Agence universitaire de la francophonie : www.auf.org

Sites gouvernementaux :

Présidence de la République : www.elysee.fr

Premier ministre : www.premier-ministre.gouv.fr

Assemblée nationale : www.assemblee-nationale.fr

Sénat : www.senat.fr

Ministère de l'Éducation, www.education.gouv.fr

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche :

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr

Ministère de la Culture et de la Communication : www.culture.gouv.fr

Latitudes-France : le site de la coopération culturelle, scientifique et éducative du MAEE :

www.latituedeFrance.org

Cultures France : www.culturesfrance.com

Service public : www.service-public.fr

Autres :

Centre international d'études pédagogiques (CIEP) : www.ciep.fr

Centre national de la recherche pédagogique (CNDP) : www.cndp.fr

La documentation française : www.ladocumentationfrancaise.fr

EduFrance, CampusFrance : www.edufrance.fr, www.campusfrance.org

ONNISEP : www.onisep.fr

Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), centre de langue : www.fda.ccip.fr

Sources d'Europe : www.europedebat.org

Portail français sur les questions européennes : www.touteurope.fr

Euractiv, l'actualité des politiques européennes en France : www.euractiv.fr

Union européenne

Commission européenne : www.coe.int

Conseil européen : www.consilium.europa.eu

Parlement européen : www.europarl.eu.int

Cour des Communautés européennes de justice : <http://europa.eu.int/cj>

Cour européenne des Droits de l'homme : <http://www.echr.coe.int>

Sites didactiques :

Lefildubilingue : www.lefildubilingue.org

Franc-parler : www.francparler.org

Franciaoktatas (portail de ressources numériques, fiches pédagogiques) :

www.franciaoktatas.hu